

The background is a light yellow color with several abstract, darker yellow shapes that resemble stylized mountains or hills. A dark red banner with a white border is positioned horizontally across the middle of the image. The text is written in a white, bold, italicized serif font.

***Les régions rurales du Canada
dans l'économie du savoir***

Introduction

L'économie canadienne s'oriente de plus en plus vers le savoir. Dans le présent rapport, nous brosons un tableau des régions rurales du Canada, et nous évaluons leur degré d'intégration dans l'économie du savoir. Notre examen des régions rurales est axé sur les aspects importants dans l'économie du savoir, notamment le capital humain, la connectivité et l'innovation.

Le rapport a été élaboré en collaboration avec le Secrétariat rural, pivot de l'élaboration de la politique rurale et d'autres activités fédérales touchant les régions rurales.

Qu'entend-on par « régions rurales du Canada »?

- Il n'existe aucune définition universelle du mot « rural ».
- Certains diront que seuls les très grands centres urbains peuvent profiter des plus grands avantages de l'économie du savoir. Ainsi, toute région située à l'extérieur des zones de navettage des centres métropolitains serait considérée comme une « région rurale ».
- Puisque ceux qui habitent une région rurale sont confrontés à d'autres défis, on pourrait aussi définir la « région rurale » en appliquant un seuil de faible population.



Définitions utilisées dans le présent rapport :

MÉTRO : Région métropolitaine (selon l'expression Région métropolitaine de recensement (RMR), utilisée par Statistique Canada). Il s'agit d'un centre d'au moins 100 000 habitants et de ses zones de navettage avoisinantes.

AUTRE QUE MÉTRO : Région qui ne correspond pas à cette définition.

Comprend la petite ville et la région rurale :

PETITE VILLE : Région d'au moins 10 000 habitants, qui ne correspond pas à la définition de MÉTRO. Elle correspond à la définition d'agglomération de recensement (AR), utilisée par Statistique Canada.

RÉGION RURALE : Région de moins de 10 000 personnes vivant à l'extérieur des zones de navettage des petites villes ou des RMR.

$$\boxed{\text{MÉTROS}} + \boxed{\text{PETITES VILLES + RÉGIONS RURALES}} = \boxed{\text{Total}}$$

$$\boxed{\text{MÉTROS}} + \boxed{\text{AUTRES QUE MÉTROS}} = \boxed{\text{Total}}$$

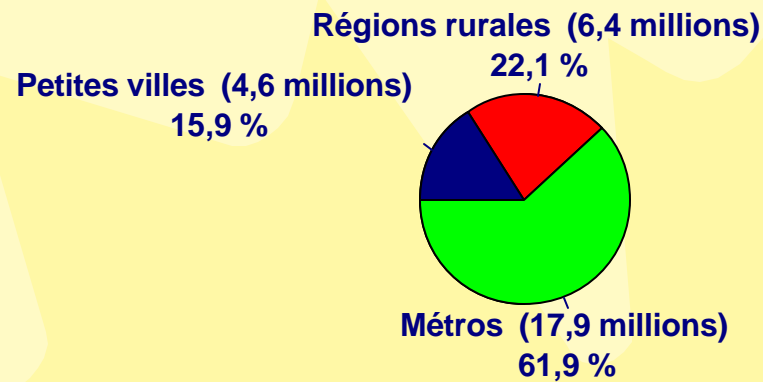
The background is a light yellow color with several abstract, darker yellow shapes that resemble stylized mountains or hills. A dark red banner with rounded ends is positioned horizontally across the middle of the image. The text is centered within this banner.

Portrait des régions rurales du Canada

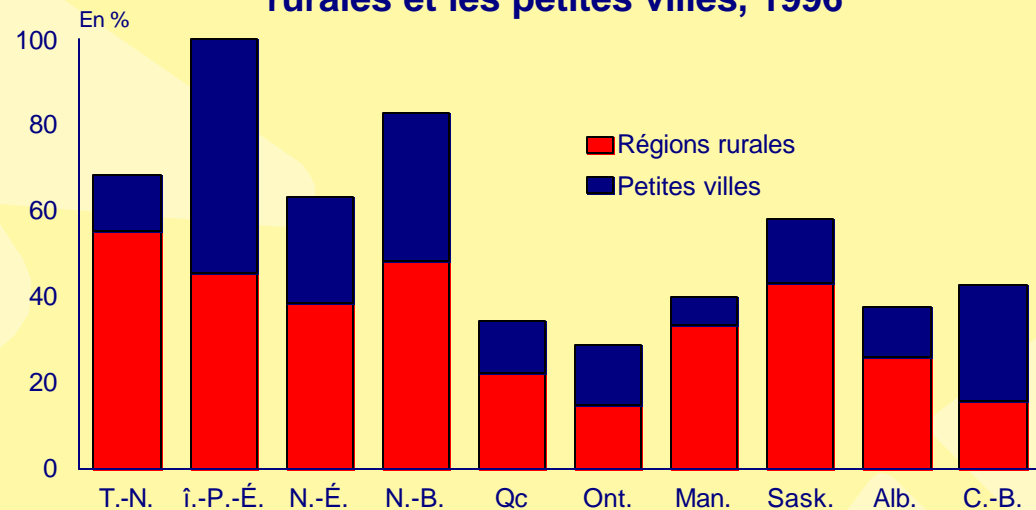
Les régions rurales sont importantes...

- On compte 6,4 millions de Canadiens dans les régions rurales et 4,6 millions dans les petites villes.
- La répartition de la population entre les régions rurales et urbaines varie d'une province à l'autre.
 - Les provinces atlantiques et la Saskatchewan comptent la plus forte proportion de personnes vivant en milieu rural.
 - Bien que leurs résidents vivent pour la plupart en milieu urbain, l'Ontario et le Québec comptent environ la moitié de la population rurale totale du Canada (3,2 millions).

Répartition de la population canadienne, 1996



Répartition de la population dans les régions rurales et les petites villes, 1996

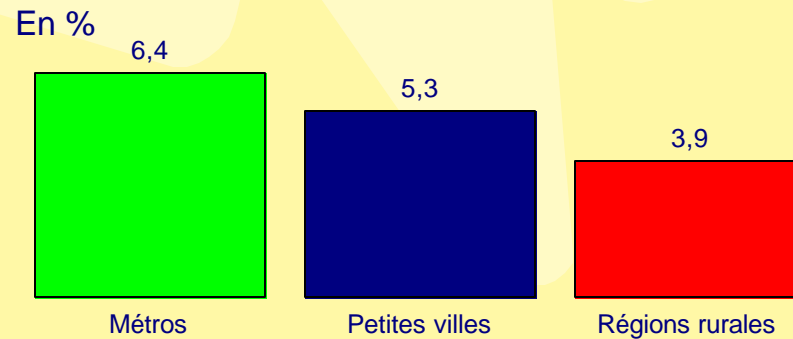


Source : Statistique Canada, Recensement de 1996

...et en croissance...

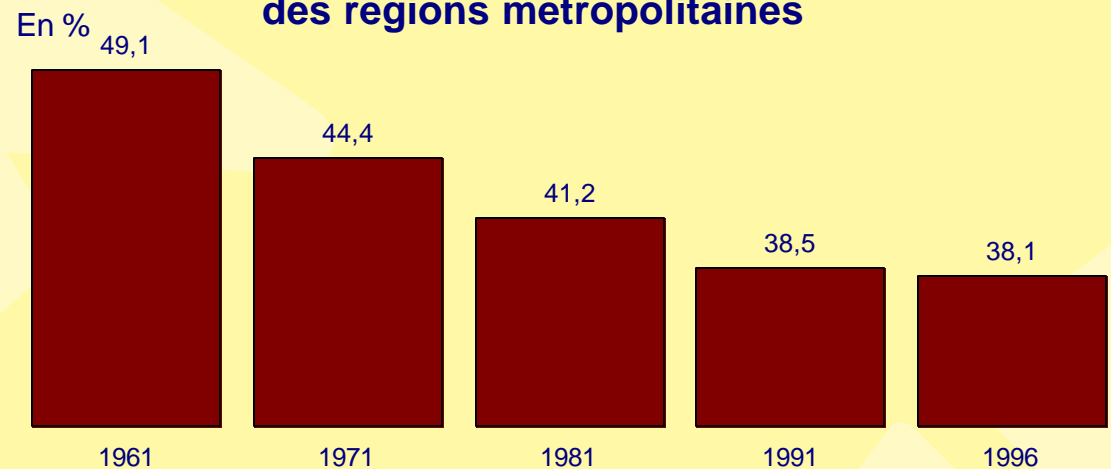
- **La population des régions rurales du Canada augmente, mais généralement plus lentement que celle des centres urbains.**

Croissance de la population 1991-1996



- **La proportion de la population habitant à l'extérieur des régions métropolitaines n'a cessé de diminuer au cours des dernières décennies.**

Population habitant à l'extérieur des régions métropolitaines



Source : Statistique Canada, Recensement de 1996 et Annuaire du Canada, divers numéros.

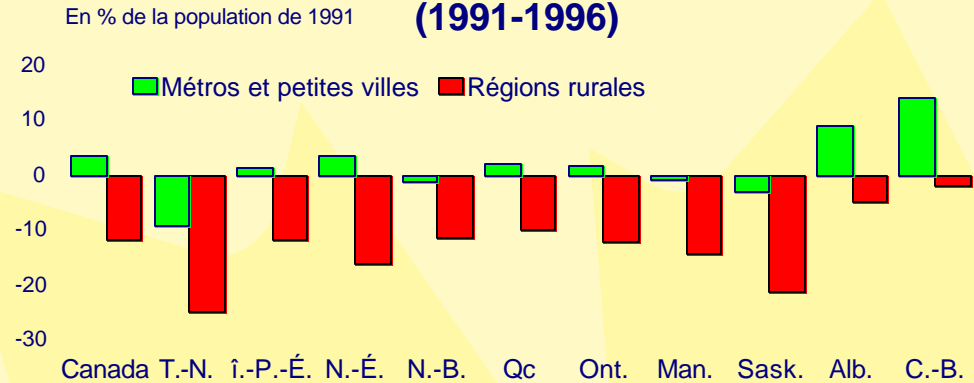
...elles comptent aussi une jeunesse très mobile...

- De 1991 à 1996, les collectivités rurales de toutes les provinces ont enregistré une perte nette de leurs habitants de 15 à 19 ans. Les pertes les plus importantes ont été observées en Saskatchewan et à Terre-Neuve.
- Seules les régions rurales de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont enregistré des hausses nettes chez les personnes de 20 à 24 ans.
- Dans la plupart des provinces, les régions rurales affichent des hausses nettes chez les personnes de 25 à 29 ans.
- Une étude sur la circulation des personnes, effectuée sur une plus longue période (1971-1996), a confirmé l'existence d'un exode net des régions rurales des personnes qui avaient moins de 19 ans en 1971, et ce, dans toutes les provinces.

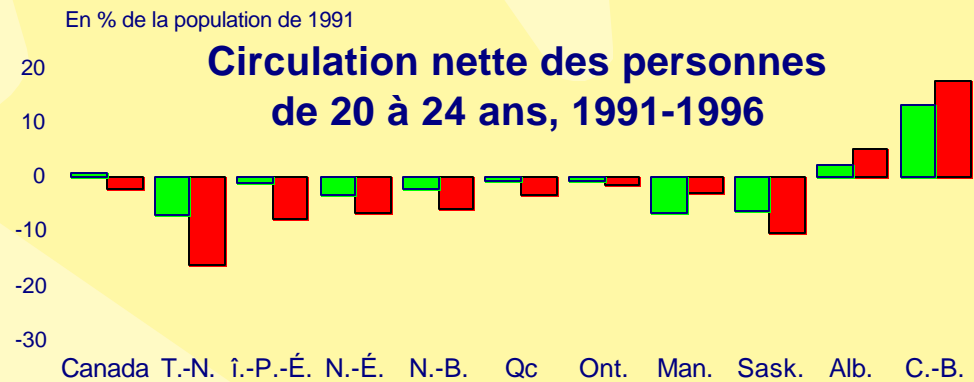
Dans l'ensemble, les régions rurales des provinces atlantiques et de la Saskatchewan semblent avoir le plus de difficulté à éviter le départ de leurs jeunes.

Source : Données fiscales de 1991-1996 (provenant de Dupuy, Mayer et Morissette, 2000) et recensements de la population de 1971 et 1996 (provenant de Tremblay, 2001)

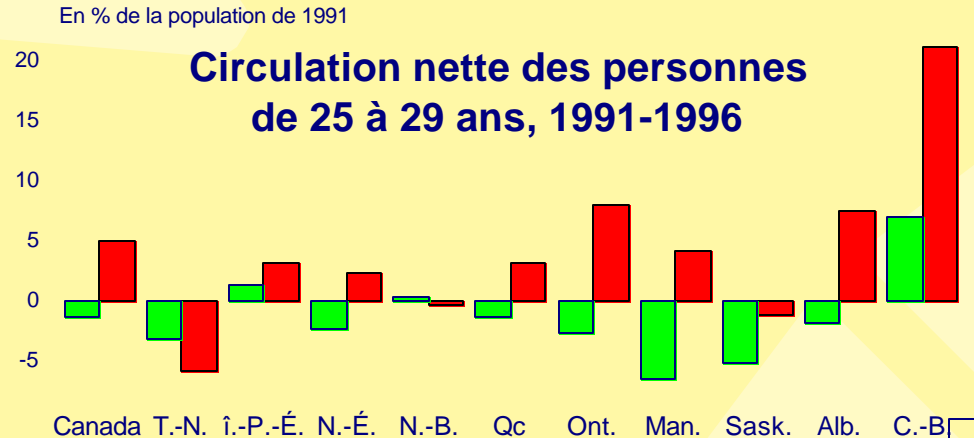
Circulation nette des personnes de 15 à 19 ans, (1991-1996)



Circulation nette des personnes de 20 à 24 ans, 1991-1996



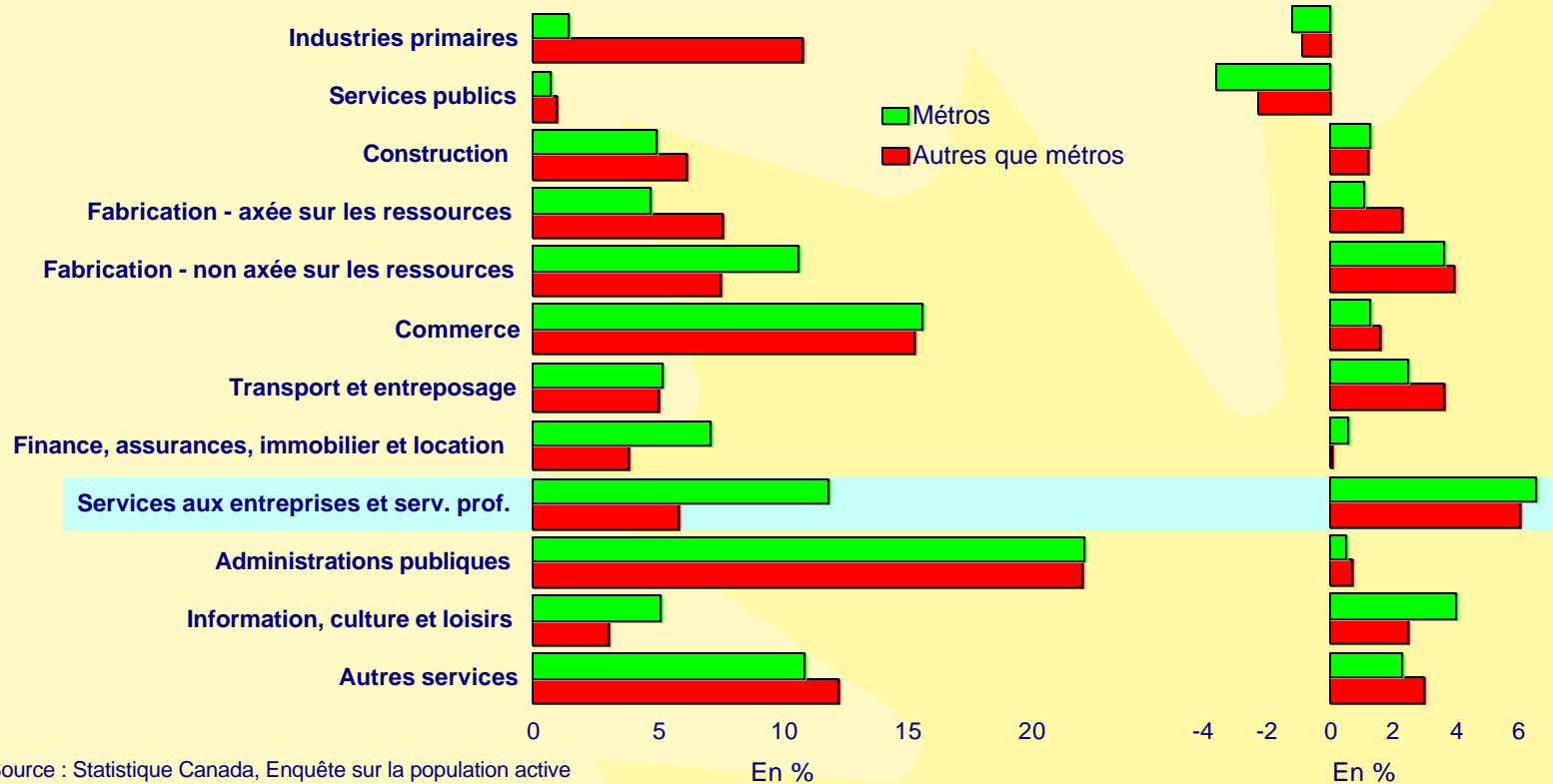
Circulation nette des personnes de 25 à 29 ans, 1991-1996



Les emplois sont concentrés dans les secteurs primaires...

Répartition des emplois, 1999

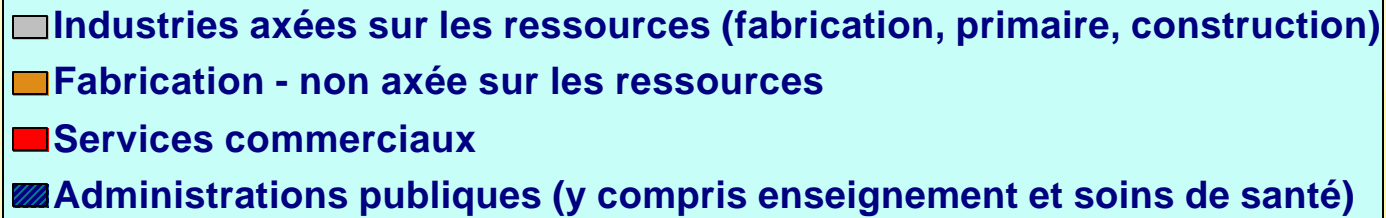
Taux de croissance annuel moyen, 1992-1999



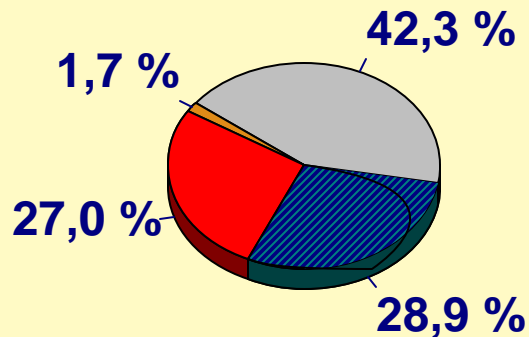
- **À l'extérieur des régions métropolitaines, les emplois sont diversifiés, mais ils sont davantage concentrés dans les industries primaires, les industries manufacturières axées sur les ressources et l'industrie de la construction que dans les régions métropolitaines. Ces industries ont affiché une faible croissance durant les années 90.**
- **Les services aux entreprises et les services professionnels, la finance et l'immobilier ainsi que les industries manufacturières non axées sur les ressources comptent une proportion relativement plus grande d'emplois dans les régions métropolitaines. L'écart le plus important se situe dans le secteur en plein essor des services aux entreprises et des services professionnels.**

...où l'on note des écarts importants d'une région à l'autre

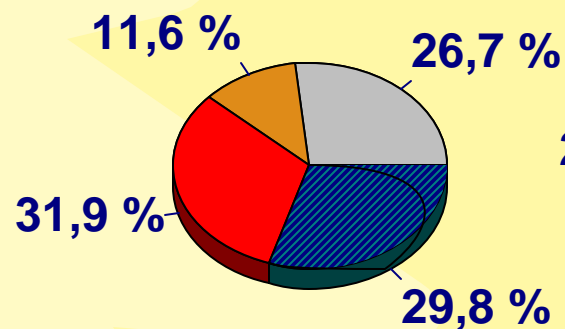
Emplois dans les régions rurales, par secteur industriel, 1999



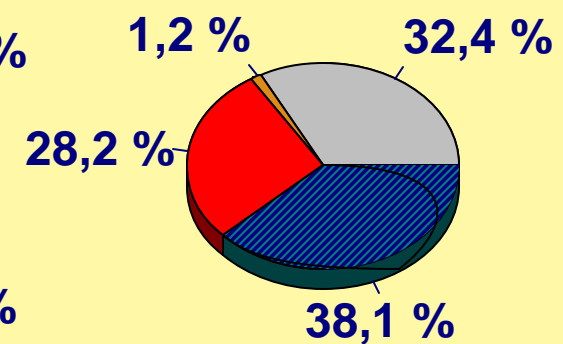
Saskatchewan



Ontario



Terre-Neuve



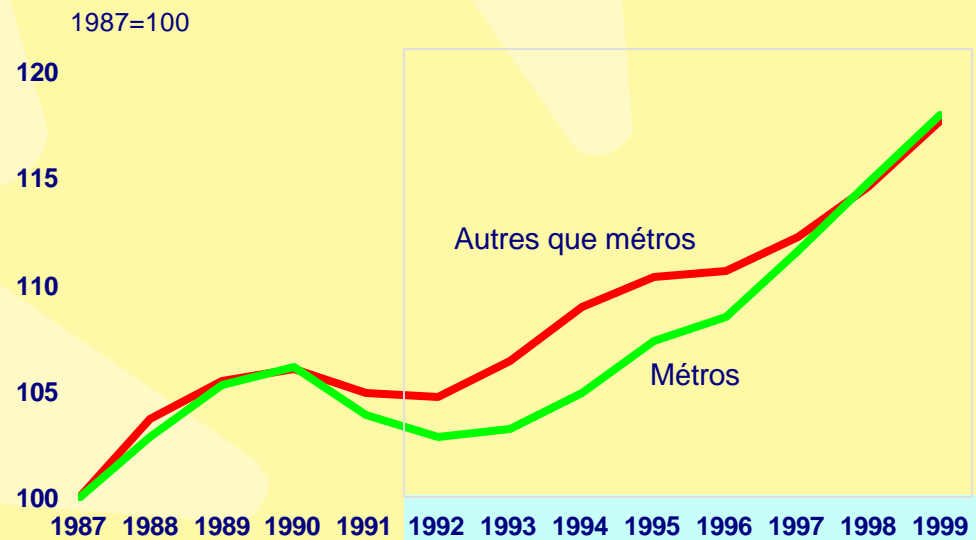
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

- La concentration des industries varie d'une province à l'autre.
- Les industries axées sur les ressources comptent un plus grand nombre d'emplois dans les provinces de l'Ouest, surtout en Saskatchewan. C'est dans le Centre du Canada que la proportion d'emplois dans les industries manufacturières non axées sur les ressources est la plus élevée. Les provinces de l'Est comptent également une proportion relativement élevée d'emplois dans la fonction publique.

L'emploi est également moins cyclique à l'extérieur des régions métropolitaines...

- **En général, les régions autres que métropolitaines ont été moins touchées par la récession du début des années 90.**
- **Depuis 1992, près de 70 % des nouveaux emplois ont été créés dans les régions métropolitaines, mais les taux de croissance varient énormément d'une province à l'autre.**

Croissance de l'emploi au pays, 1987-1999

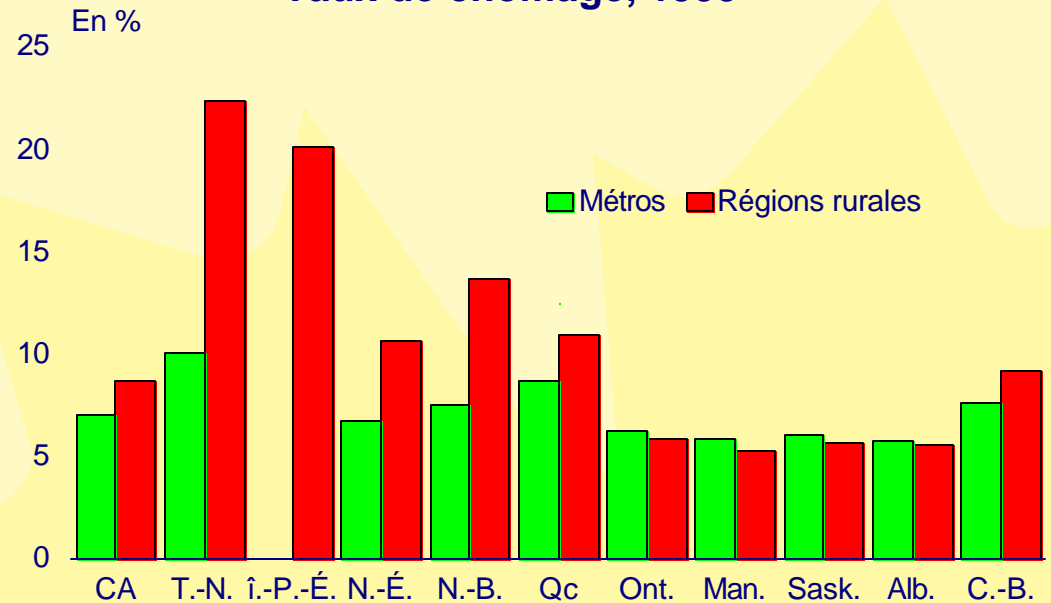


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

...et le taux de chômage y est plus élevé et plus stable

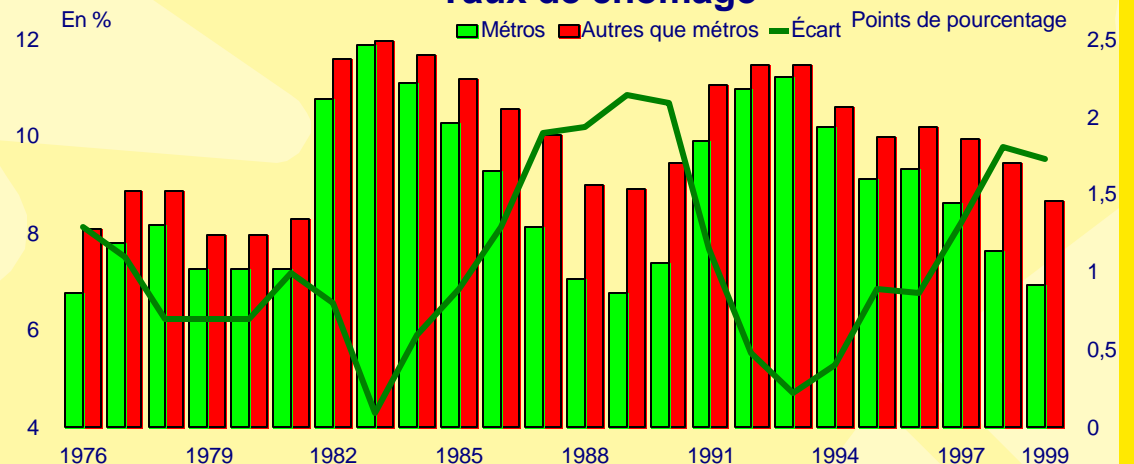
- En 1999, les régions rurales affichaient un taux de chômage plus élevé à l'échelle nationale (8,7 % comparativement à 7 % dans les régions métropolitaines).
- Dans les provinces atlantiques, au Québec et en Colombie-Britannique, les taux de chômage sont plus élevés dans les régions rurales. En Ontario et dans les Prairies, les taux de chômage des régions rurales sont légèrement plus bas.
- L'écart entre les taux de chômage des régions métropolitaines et des autres régions a tendance à diminuer durant les récessions et à augmenter durant les périodes d'expansion.

Taux de chômage, 1999



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Taux de chômage

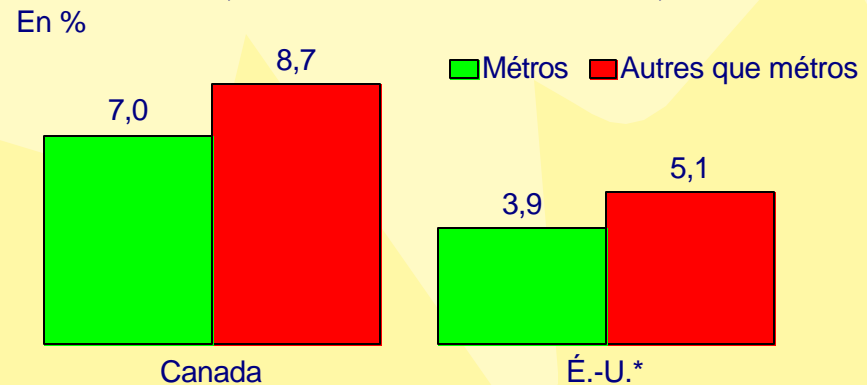


*Comme la ventilation des données avant 1987 n'est pas faite selon la RMR ou l'AR, les taux applicables aux régions métropolitaines et aux autres régions sont représentés selon l'unité autoreprésentative (UAR) et l'unité autre qu'autoreprésentative (UAAR), concepts qui correspondent étroitement à notre définition de RMR et de région autre que RMR. Source : Statistique Canada (Enquête sur la population active)

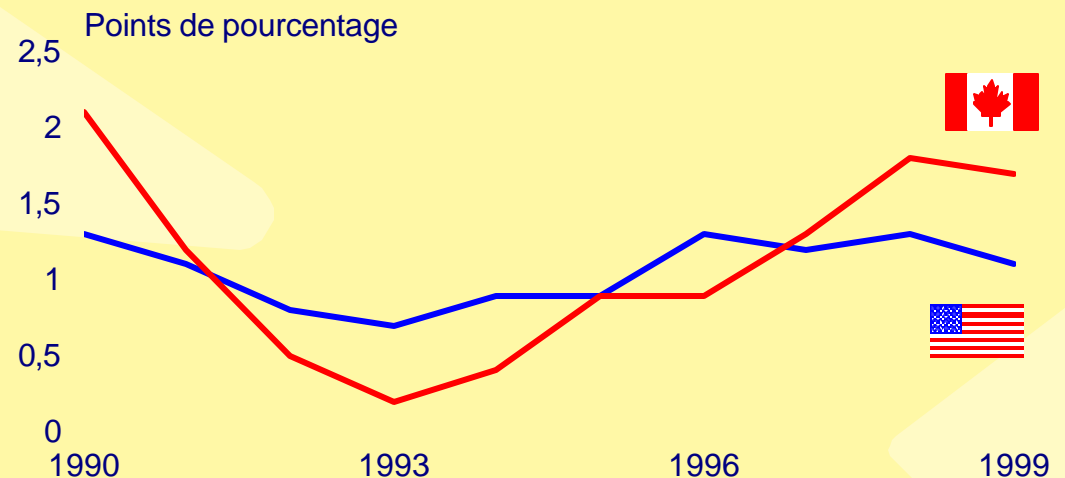
Les taux de chômage à l'extérieur des régions métropolitaines sont également plus élevés au Canada qu'aux États-Unis

- Les taux de chômage sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis, tant dans les régions métropolitaines que dans les autres régions.
- En 1999, au Canada, le taux de chômage des régions autres que métropolitaines était supérieur de 1,7 point de pourcentage à celui des régions métropolitaines, comparativement à un écart de 1,2 point aux États-Unis.
- L'écart entre les taux de chômage des régions métropolitaines et des autres régions n'est pas toujours plus élevé au Canada. Il a tendance à être plus élevé durant les périodes d'expansion et plus faible durant les récessions.
- L'écart entre les taux de chômage des régions métropolitaines et des autres régions est plus stable aux États-Unis.

Taux de chômage, métros et autres que métros, Canada et États-Unis, 1999



Écart entre les taux de chômage, autres que métros et métros

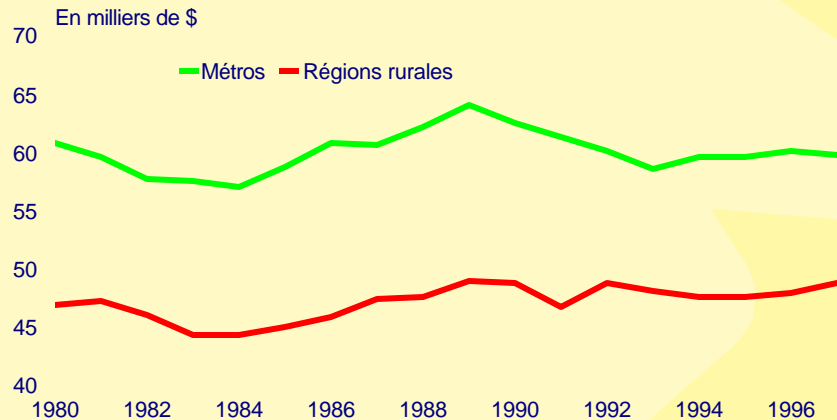


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active et USDA, Rural Conditions and Trends, vol. 11, no 2. Les régions métropolitaines comprennent des comtés centraux englobant au moins une ville centre d'au moins 50 000 habitants ou une région urbanisée selon la définition du bureau du recensement américain (p. ex. une région densément peuplée) et dont la population totale de la région métropolitaine est d'au moins 100 000 habitants. Comme dans le cas de la définition canadienne, les comtés adjacents qui sont intégrés économiquement aux comtés centraux entrent également dans la définition de région métropolitaine.

Les revenus sont plus faibles dans les régions rurales...

- L'écart entre les régions rurales et urbaines est plus petit en Colombie-Britannique et en Alberta.
- Depuis deux décennies, l'écart est relativement stable.
- Les paiements de transfert gouvernementaux représentent une plus grande part du revenu des Canadiens des régions rurales.

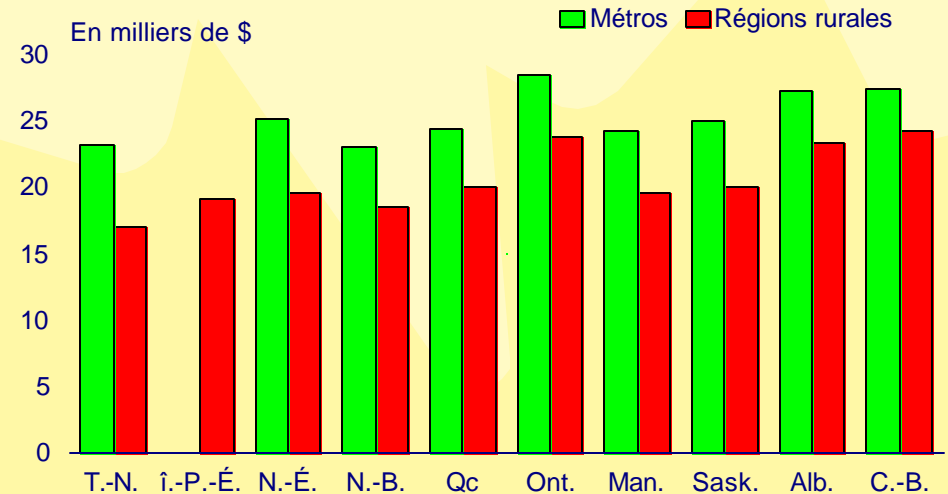
Revenu moyen d'une famille d'au moins 2 personnes (en dollars de 1996) Canada



*Une personne d'une « région rurale » habite à l'extérieur d'un centre d'au moins un millier d'habitants et à l'extérieur d'une zone de navettage d'un centre urbain d'au moins 10 000 habitants. Une personne d'une « région métropolitaine » habite un centre d'au moins 100 000 habitants. Ces définitions se rapprochent beaucoup de celles qui sont utilisées dans le présent rapport.

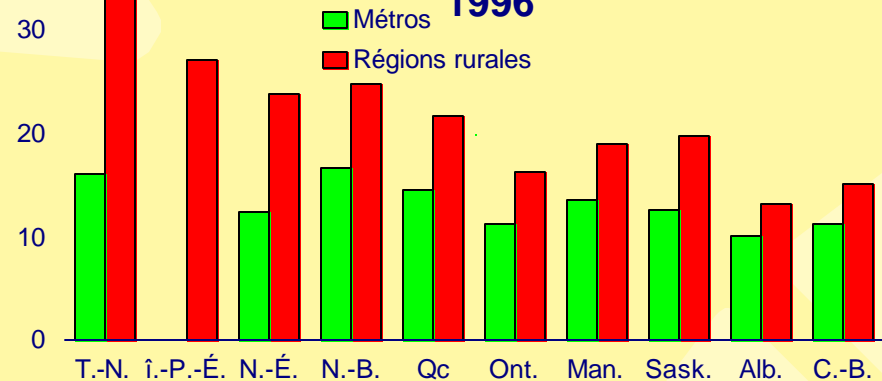
Source : Rupnik, Carlo, Margaret Thompson-James et Ray Bollman, 2001
[Measuring Economic Well-Being of Rural Canadians Using Income Indicators](#)

Revenu moyen des personnes de 15 ans et plus*, 1996



*Revenu moyen des personnes de 15 ans et plus, qui ont déclaré un revenu en 1995.
Source : Statistique Canada, Recensement de 1996

Paiements de transfert gouvernementaux* en % du revenu total, 1996



* Il s'agit du revenu total provenant de tous les paiements de transfert sociaux versés par les administrations fédérale, provinciales et municipales.
Source : Statistique Canada, Recensement de 1996

...mais le coût de la vie y est aussi moins élevé

Des seuils de faible revenu sont utilisés pour répartir les familles et les personnes seules en divers groupes, notamment les groupes à faible revenu.

Le seuil de faible revenu représente le seuil* en-dessous duquel une famille doit vraisemblablement consacrer une plus grande part de son revenu aux produits de première nécessité, c'est-à-dire à l'alimentation, au logement et au vêtement, qu'une famille moyenne.

- La proportion de la population qui vit sous le seuil de faible revenu est beaucoup plus élevée dans les régions métropolitaines.
- De plus, certaines données** montrent que les revenus sont répartis plus également dans les régions rurales.

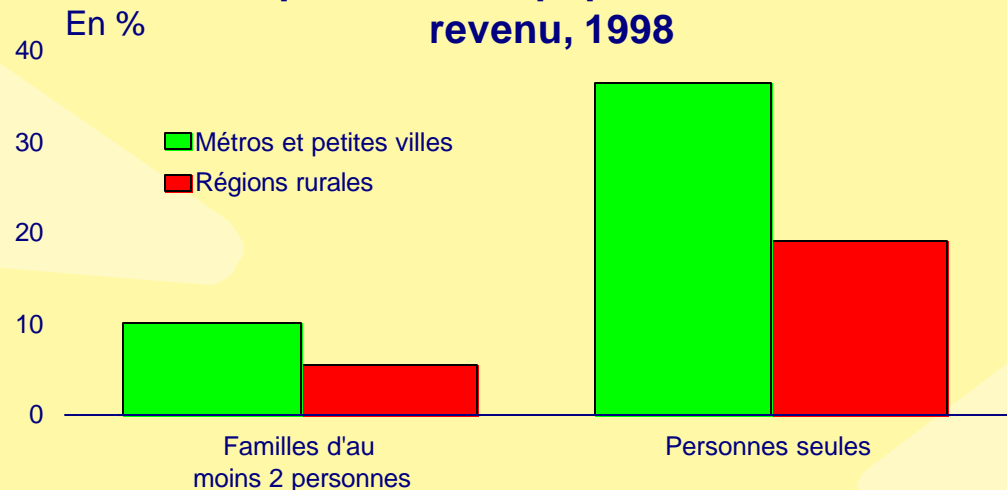
Seuils de faible revenu après impôt, 1998* (Revenu annuel, en \$)

	Taille de la région de résidence (en milliers)				
	500+	100-499	30-99	10-30	<10
1 personne	14 510	12 223	12 034	10 995	9 514
2 personnes	17 705	14 913	14 682	13 418	11 608
3 personnes	22 392	18 863	18 571	16 970	14 681
4 personnes	27 890	23 493	23 129	21 136	18 285

* Année de référence : 1992

Source : Statistique Canada, no 13F0019XPB au catalogue

Proportion de la population à faible revenu, 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu

* Les seuils sont basés sur les données relatives aux dépenses des familles en 1992, selon lesquelles les familles canadiennes ont consacré, en moyenne, 44 % de leur revenu aux produits de première nécessité. Selon Statistique Canada, les familles qui doivent consacrer 64 % de leur revenu aux produits de première nécessité se trouvent dans une situation difficile. À partir de cette hypothèse, des seuils de faible revenu ont été établis en fonction de familles de sept tailles différentes et de cinq types d'agglomérations. Les seuils ont été révisés en fonction de l'évolution de l'Indice des prix à la consommation.

**Rupnik, Thompson-James et Bollman (2001) ont montré que le coefficient de Gini était de 0,39 dans les régions rurales comparativement à 0,43 dans les centres urbains. Un écart de 0,01 ou plus entre deux coefficients de Gini est considéré statistiquement significatif.

L'économie du savoir

Qu'est-ce qu'il faut pour réussir dans l'économie du savoir?

Dans la prochaine section, nous examinerons la situation des régions rurales sur les plans de l'éducation, de la formation, de la connectivité et de l'innovation.

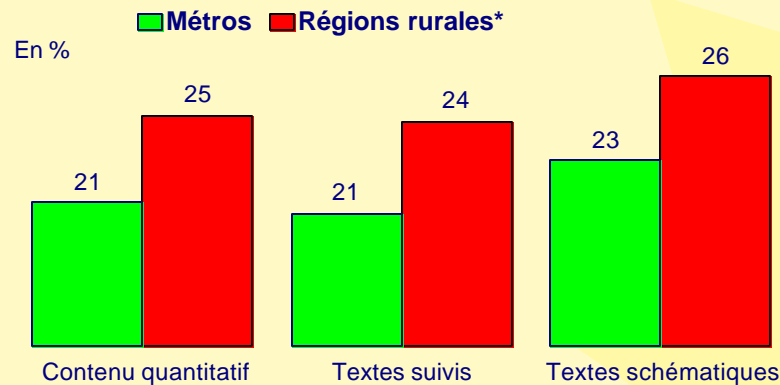
Ces facteurs sont liés à la réussite dans l'économie du savoir.

L'éducation

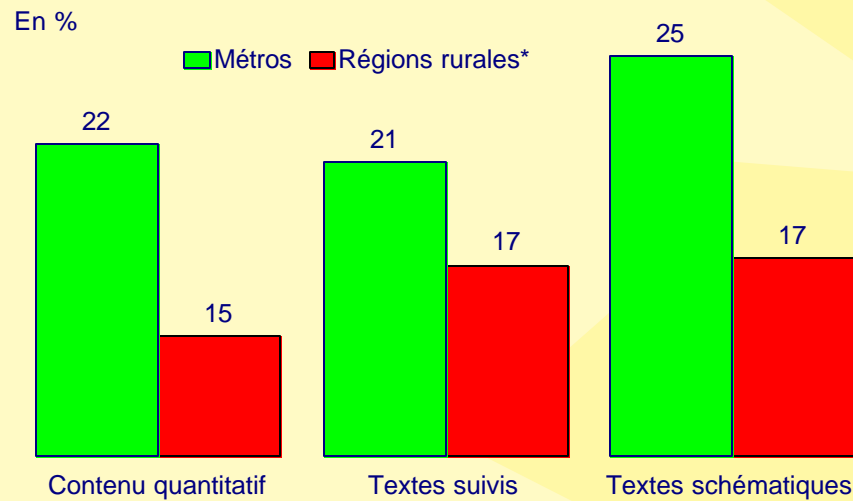
Dans les régions rurales, les compétences en matière de littératie sont plus faibles

EILA, 1997 - Canada

Proportion de la population se situant au niveau 1 (niveau inférieur) - Difficulté à comprendre et à utiliser de l'information écrite



Proportion de la population se situant au niveau 4 ou 5 - Aptitude supérieure à traiter l'information



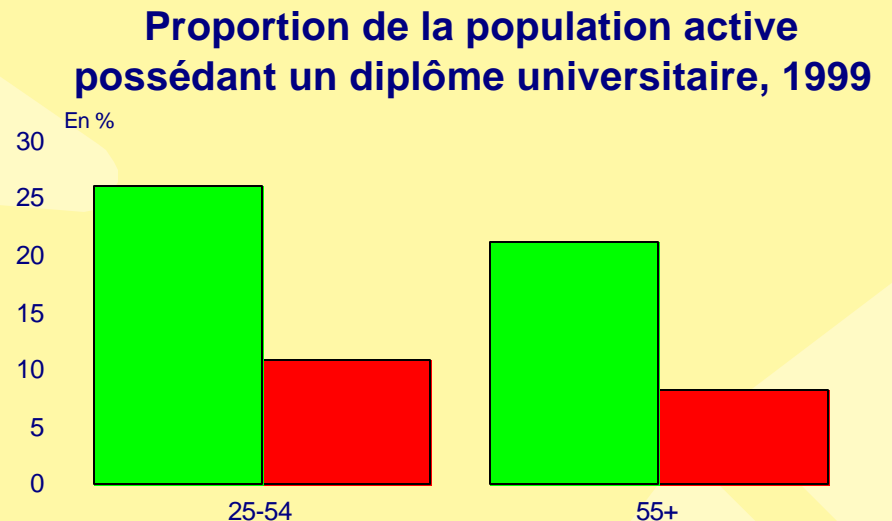
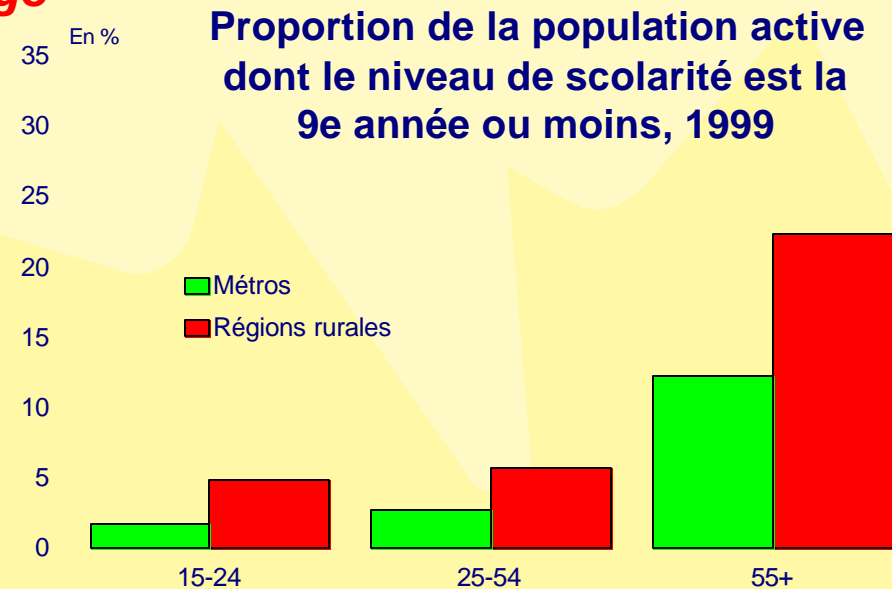
- Les régions rurales comptent un plus fort pourcentage d'adultes dont les compétences en matière de littératie sont faibles.
- Les régions rurales comptent également une proportion relativement faible d'adultes se situant au niveau supérieur de littératie.

L'Enquête internationale sur la littératie des adultes mesure les compétences en matière de littératie des adultes selon trois échelles : compréhension de textes suivis (textes narratifs), compréhension de textes schématiques (cartes routières, fiches de paie, horaires de transport, etc.) et compréhension de textes au contenu quantitatif (opérations arithmétiques simple, par exemple l'établissement du solde d'un compte de chèques).

*Dans cette enquête, la région rurale compte au plus 15 000 habitants. La définition de région métropolitaine utilisée dans l'enquête correspond à celle qui a été utilisée dans d'autres secteurs du présent rapport.
Source : Calcul d'Industrie Canada basé sur des données de Statistique Canada (EILA)

Des écarts existent sur le plan de la scolarité entre les régions rurales et urbaines, quel que soit le groupe d'âge

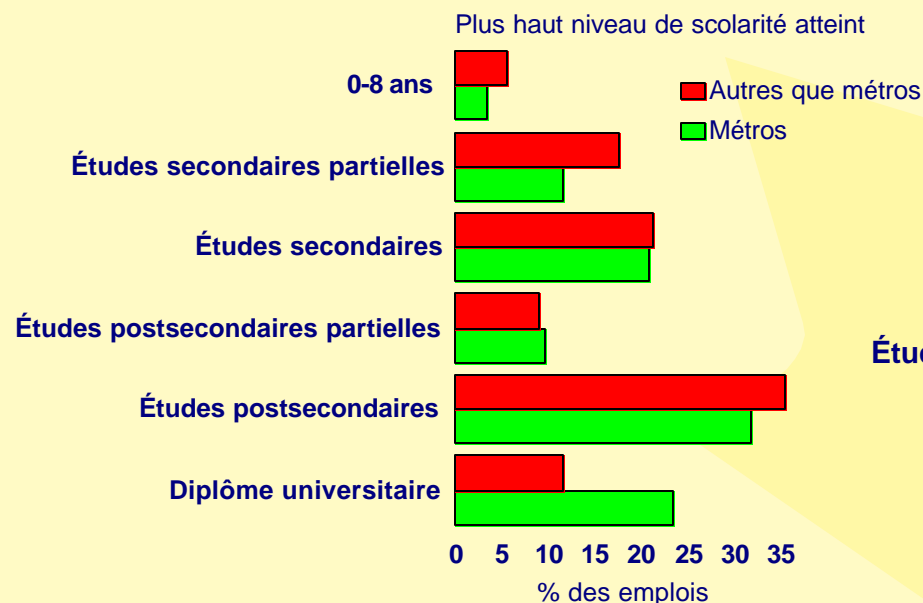
- En moyenne, les Canadiens des régions rurales sont moins instruits que ceux des régions métropolitaines.
- La population des régions rurales est habituellement plus âgée. On peut expliquer, en partie, l'écart entre les niveaux d'instruction des habitants des régions rurales et des régions métropolitaines par le fait qu'une population plus âgée a tendance à être moins instruite.
- Toutefois, il ne s'agit pas du seul facteur. Les écarts sont importants dans tous les groupes d'âge.
- Le niveau de scolarité est plus élevé tant chez les jeunes des régions rurales et que chez ceux des régions urbaines.



Source : Calcul d'Industrie Canada basé sur des données de Statistique Canada (EPA)

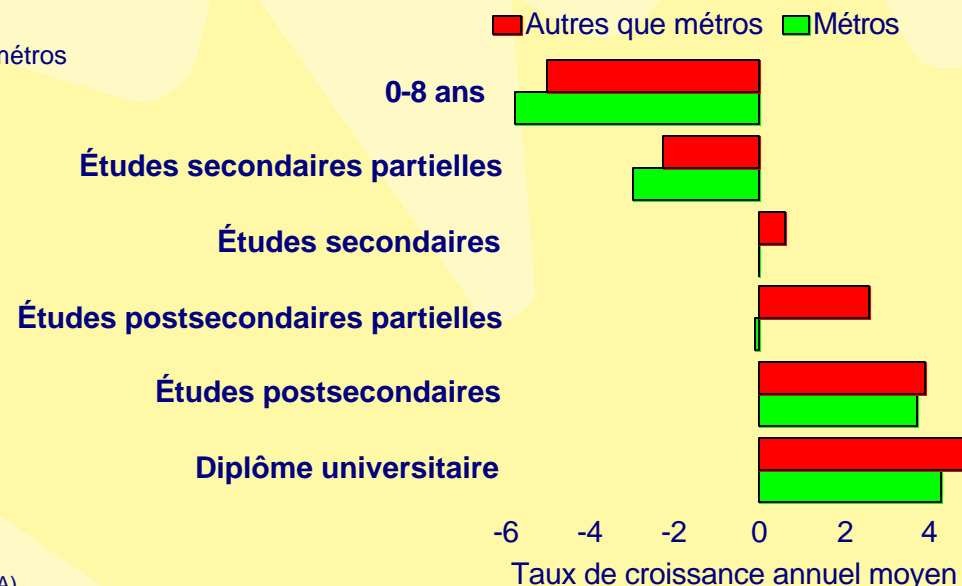
Dans les régions métropolitaines comme dans les autres régions, les emplois sont de plus en plus axés sur le savoir...

Plus haut niveau de scolarité atteint par les personnes employées (15 ans et plus), 1999



Source : Calcul d'Industrie Canada basé sur des données de Statistique Canada (EPA)

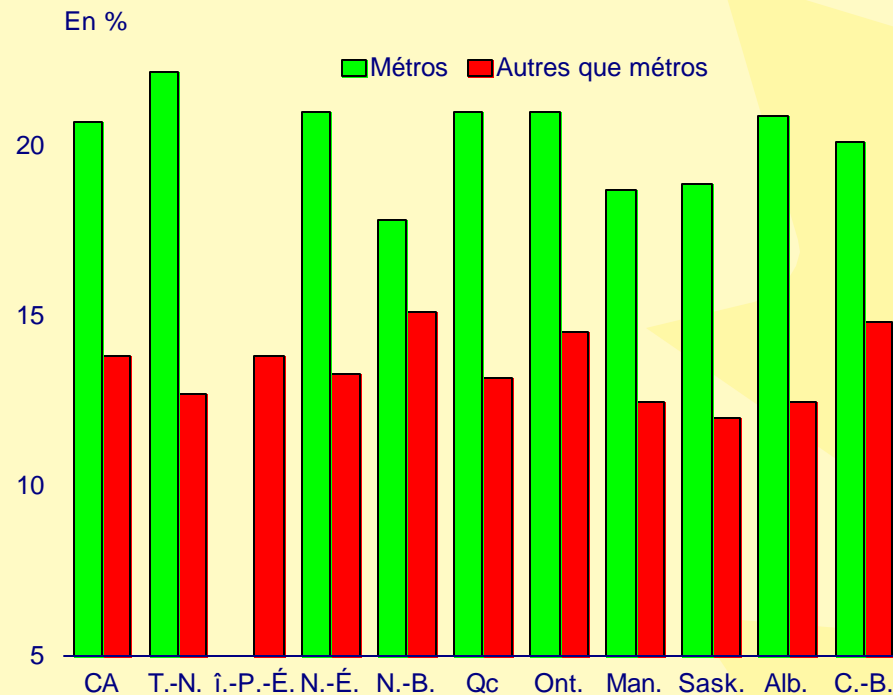
Croissance de l'emploi selon le niveau de scolarité, 1990-1999



- **La croissance de l'emploi chez les plus instruits est relativement plus forte à l'extérieur des régions métropolitaines.**
- **Néanmoins, les régions autres que métropolitaines comptent un plus faible pourcentage de travailleurs détenant un diplôme universitaire et un plus grand pourcentage de travailleurs qui n'ont pas de diplômes d'études secondaires.**
- **Les tendances observées au cours de la période 1990-1999 montrent l'incidence de l'instruction sur la croissance de l'emploi. La croissance de l'emploi est plus forte chez ceux qui ont fait des études universitaires ou postsecondaires.**

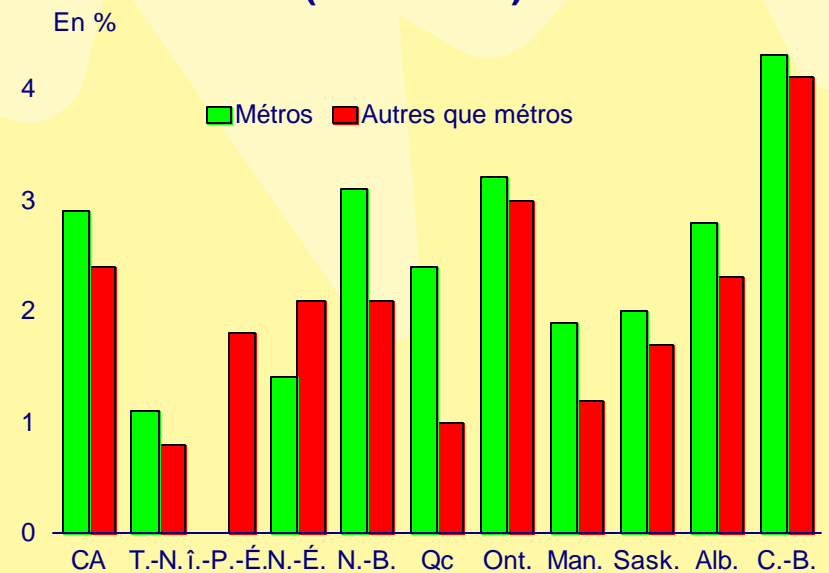
...mais les régions autres que métropolitaines comptent un moins grand nombre de travailleurs du savoir et de gestionnaires

Professions du savoir et de la haute direction, en proportion de la population active, 1999



Source : Calcul d'Industrie Canada basé sur des données de Statistique Canada (EPA) et système de classification des professions basé sur le document de Lavoie et Roy, « Emploi dans l'économie de savoir : un exercice de comptabilité de croissance pour le Canada, DRHC, 1998. L'annexe A contient un résumé de ce système.

Croissance de la population active exerçant une profession du savoir ou de haute direction (1987-1999)



- **Les régions métropolitaines comptent un plus large bassin de travailleurs appartenant aux groupes professionnels du savoir ou de la haute direction.**
- **Bien que la population active appartenant aux groupes professionnels du savoir ou de la gestion s'accroisse dans toutes les régions, elle augmente plus lentement dans les régions rurales.**

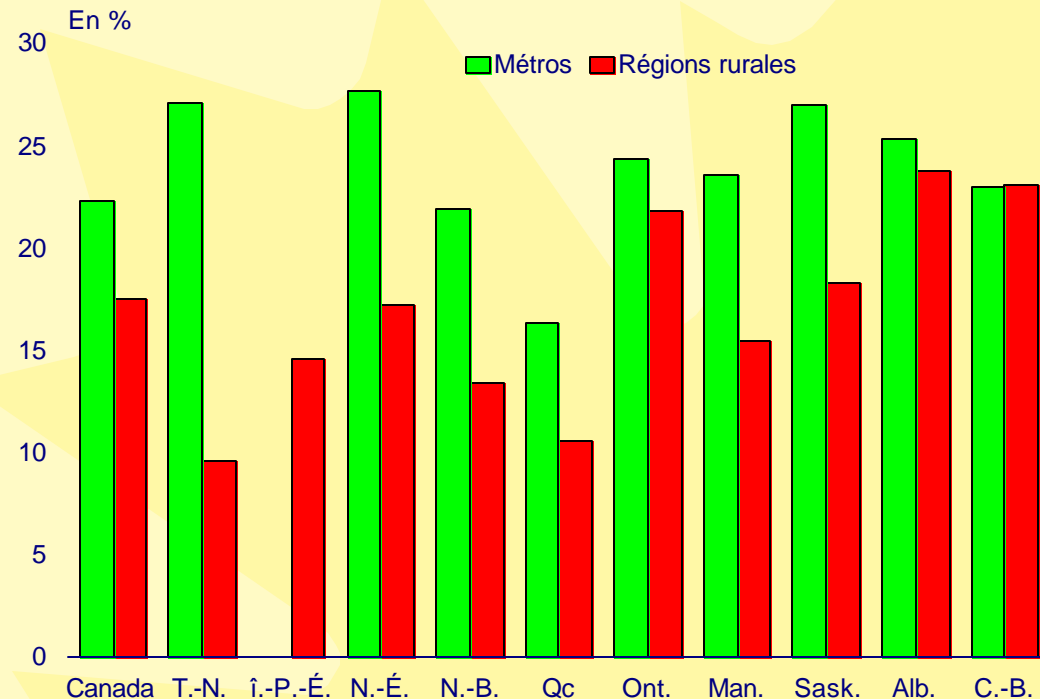
La formation

Dans les régions rurales, le taux de participation à une formation est moins élevé...

- Les études et la formation jouent un rôle majeur dans le perfectionnement des compétences requises par la nouvelle économie, en constante évolution.
- Dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, un plus faible pourcentage d'adultes des régions rurales ont participé à une activité de formation liée au travail en 1997.

L'écart entre les régions urbaines et rurales est plus grand à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle Écosse.

Formation liée à l'emploi, 1997



Dans cette analyse, l'éducation des adultes s'entend des programmes d'éducation organisés et structurés, offerts à temps plein ou à temps partiel par des établissements publics ou privés, par les employeurs ou tout autre fournisseur. Il s'agit de programmes que les gens ont déclaré avoir suivis en 1997 principalement pour leur emploi actuel ou un futur emploi.

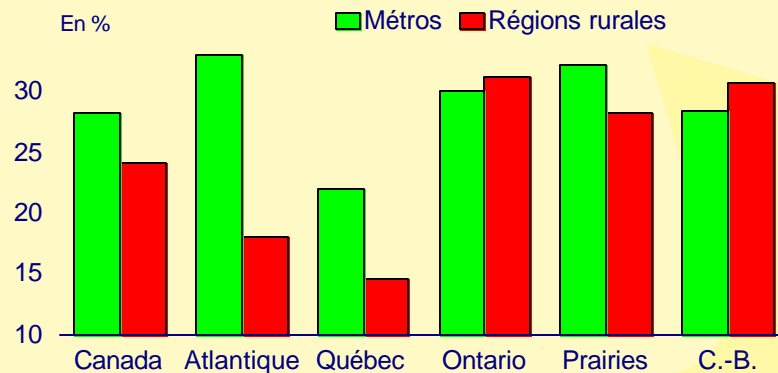
La population est celle qui est âgée de 17 ans et plus. Cependant, afin de cibler les apprenants qui ont terminé leur scolarité initiale, tous les étudiants à temps plein sont exclus, sauf ceux qui reçoivent l'appui de l'employeur, ceux qui sont âgés de plus de 19 ans et qui sont inscrits à un programme d'études primaires ou secondaires et ceux qui sont âgés de plus de 24 ans et qui sont inscrits à un programme d'études postsecondaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1998.

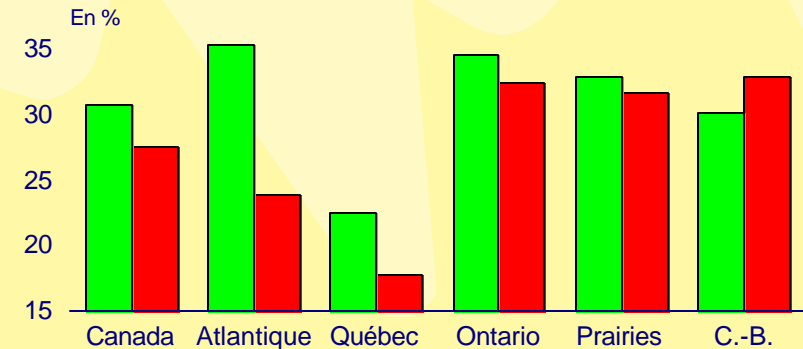
...même après correction pour l'âge, le niveau de scolarité et l'emploi

Formation liée à l'emploi, 1997

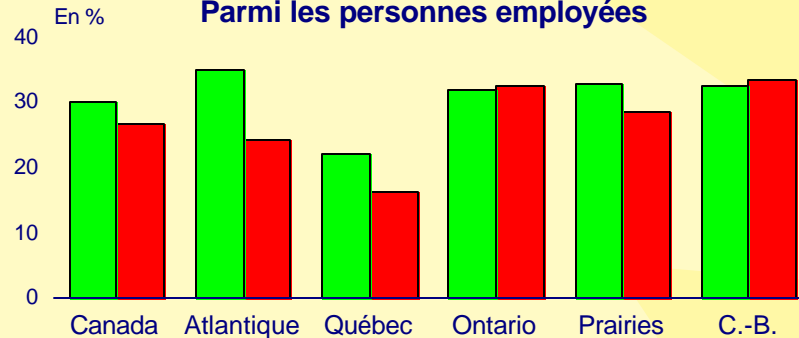
Parmi les personnes de 25 à 54 ans



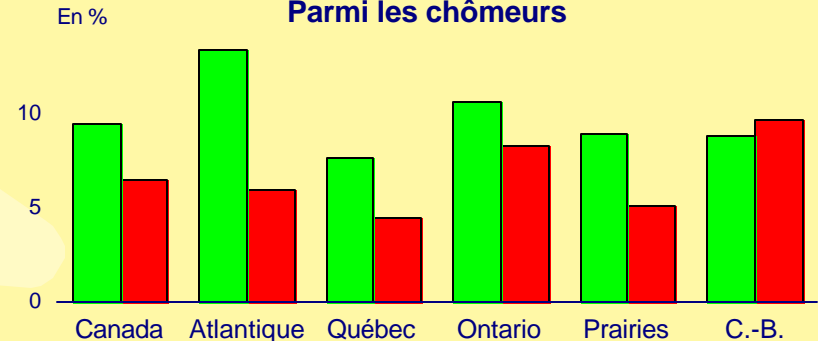
Parmi ceux qui ont un diplôme universitaire ou d'études postsecondaires



Parmi les personnes employées



Parmi les chômeurs



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1998.

- **Les taux de formation des personnes en âge de travailler (25 à 54 ans) et hautement scolarisées montrent un écart urbain-rural dans la plupart des régions.**
- **L'écart continue d'exister, quelle que soit la situation de ces personnes sur le marché du travail.**

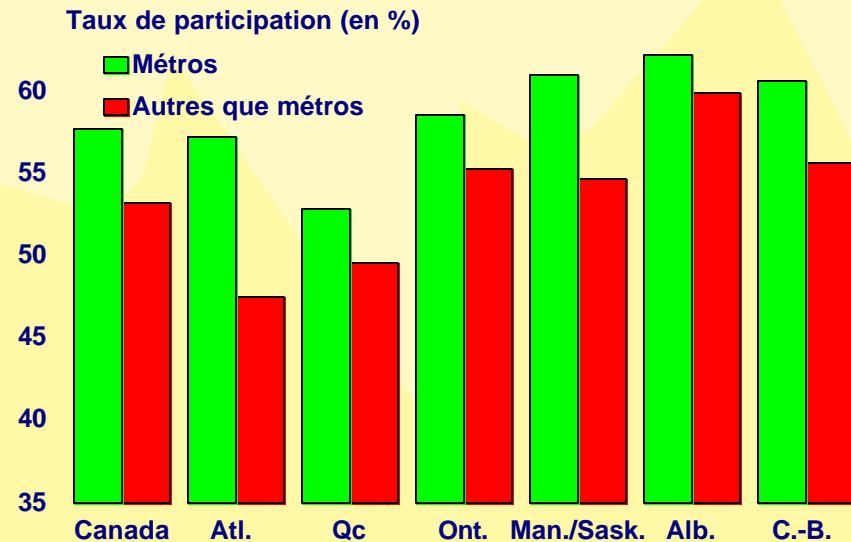
La connectivité

Plus de la moitié des personnes habitant à l'extérieur des régions métropolitaines se servent de l'ordinateur

- Dans les provinces atlantiques, il existe un écart important entre les régions métropolitaines et les autres régions quant à l'utilisation de l'ordinateur.
- Ailleurs, la proportion de personnes des régions autres que métropolitaines qui utilisent l'ordinateur est semblable à celle des régions urbaines.
- Toutefois, l'écart peut être grand dans les très petites collectivités.

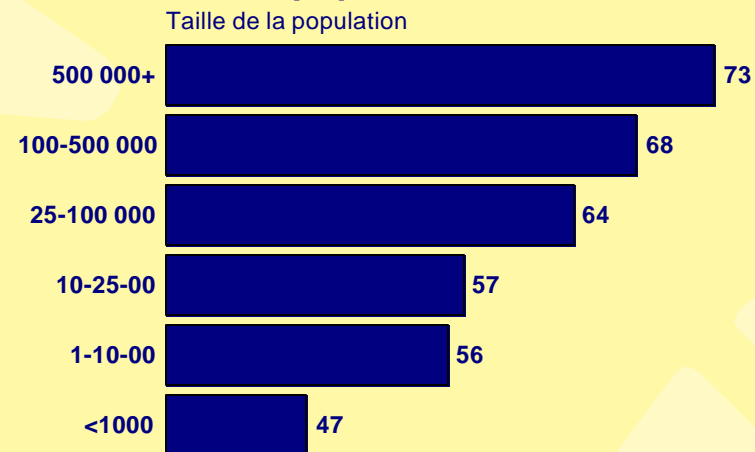
- Les chances qu'une personne d'une ville d'au moins 500 000 habitants ait utilisé un ordinateur au cours des trois derniers mois sont une fois et demie celles d'une personne habitant une ville de moins d'un millier d'habitants.

Utilisation de l'ordinateur, 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

Utilisation de l'ordinateur selon la taille de la population, 1998



% de personnes qui ont utilisé l'ordinateur au cours des trois derniers mois

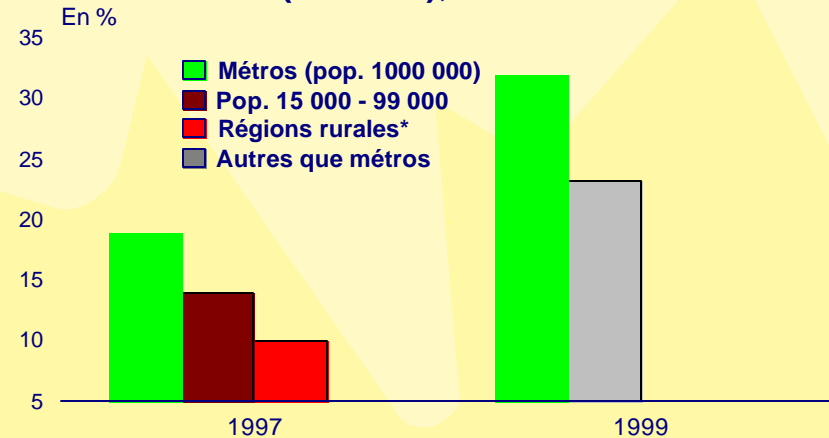
Source : Étude de la société EKOS sur l'utilisation de l'auto-école de l'information et des services de communication par les Canadiens, 1999

Les personnes habitant une région rurale sont de plus en plus branchées

L'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages est la plus récente enquête de cette envergure menée au Canada. On y a recensé les ménages qui utilisent régulièrement Internet, c'est-à-dire ceux qui ont répondu affirmativement à la question : « Au cours d'un mois habituel, est-ce qu'un membre de votre ménage utilise Internet? ».

- L'utilisation d'Internet est de plus en plus fréquente dans les régions rurales et urbaines. Toutefois, rien ne prouve que l'écart entre les régions rurales et urbaines se creuse.
- Au chapitre de l'utilisation d'Internet, l'écart urbain-rural est encore plus grand qu'au chapitre de l'utilisation générale de l'ordinateur, et ce, dans toutes les régions.
 - La vaste majorité des Canadiens peuvent accéder à Internet par le service téléphonique de base. Toutefois, l'accès à haute vitesse peut poser problème dans certaines régions rurales.

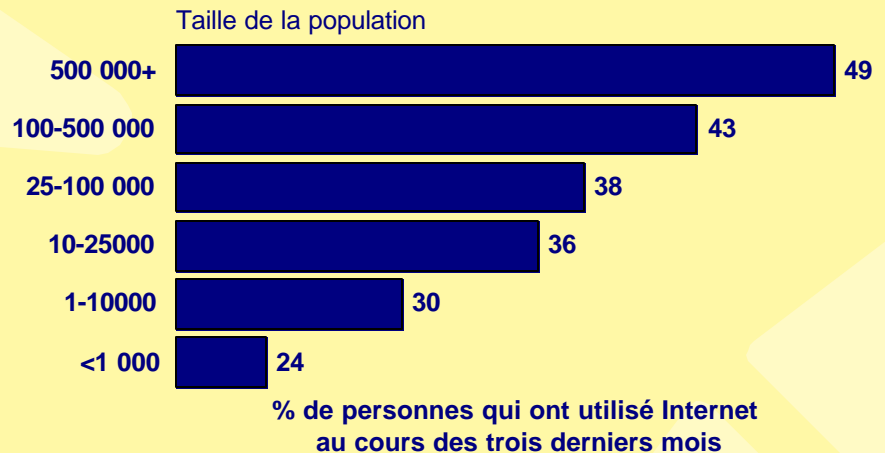
Utilisation régulière d'Internet à partir de la maison (Canada), 1997 et 1999



*Dans l'enquête de 1997, région rurale s'entend de la population située à l'extérieur d'une AR ou d'une RMR, qui correspond à la définition de région rurale utilisée pour le recensement.

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 1999

Utilisation d'Internet selon la taille de la population, 1998

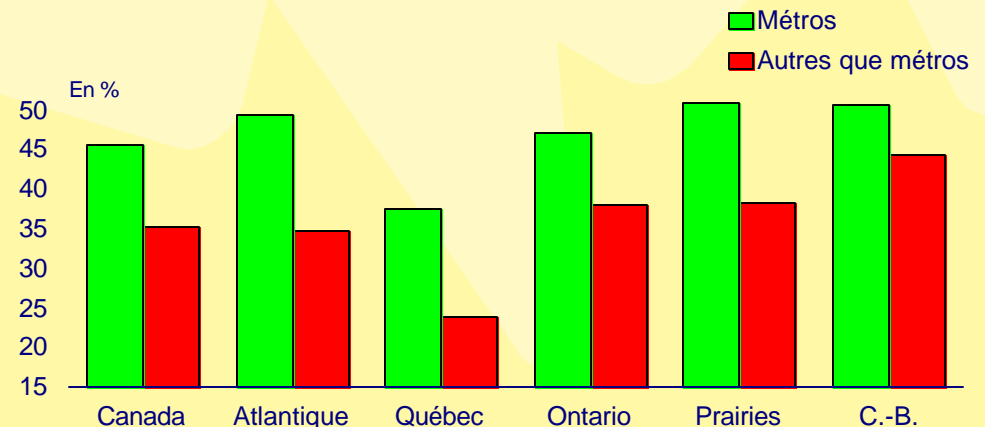


Source : Étude de la société EKOS sur l'utilisation de l'autoroute de l'information et des services de communication par les Canadiens, 1999

L'écart est plus marqué dans l'utilisation au travail et à la maison...

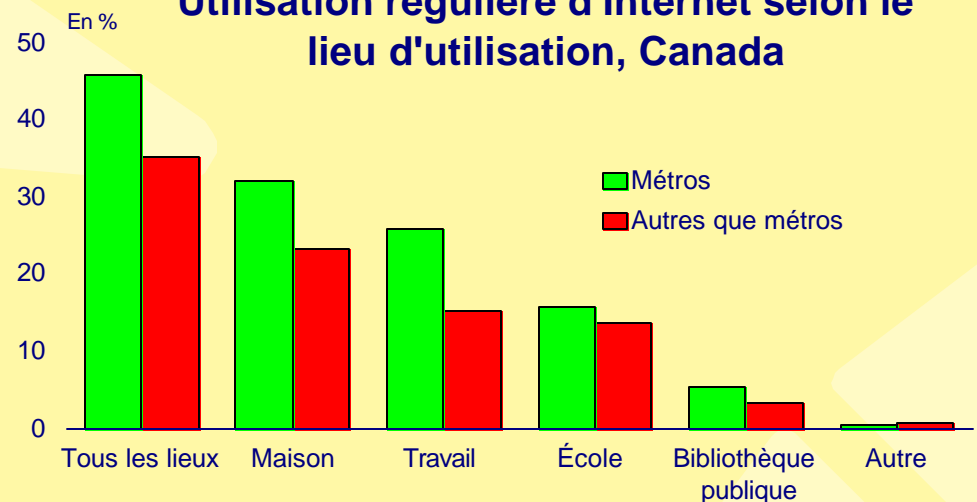
- Les personnes habitant à l'extérieur d'une région métropolitaine sont moins susceptibles d'utiliser régulièrement Internet, tous les lieux d'utilisation confondus.
- Encore une fois, les écarts sont plus marqués dans les provinces atlantiques, au Québec et dans les Prairies.
- L'écart entre les régions métropolitaines et les autres régions est beaucoup plus prononcé relativement à l'utilisation au travail et à la maison qu'à l'utilisation à l'école, à la bibliothèque publique ou ailleurs.

Utilisation régulière d'Internet, tous les lieux d'utilisation confondus, 1999



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 1999

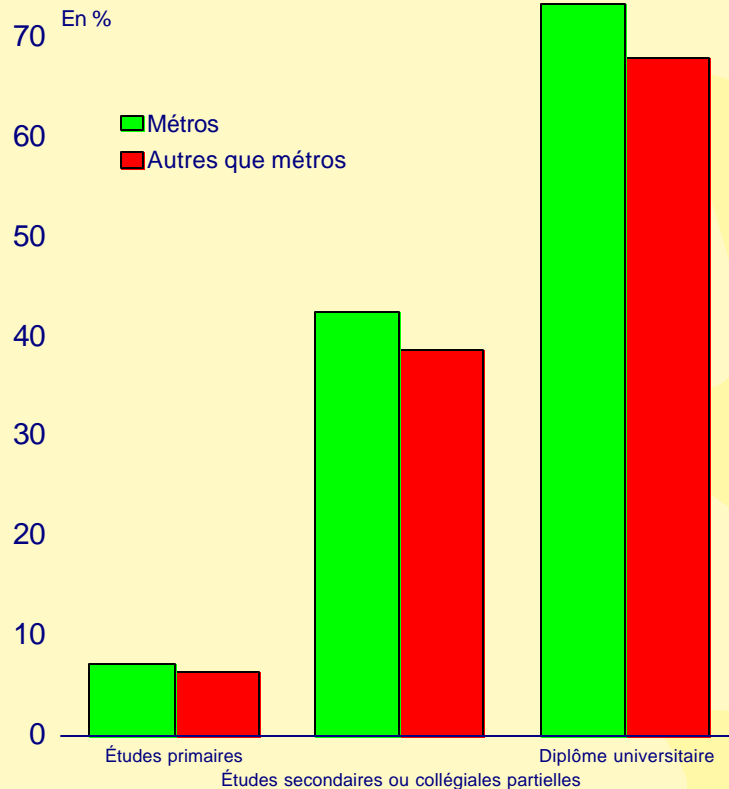
Utilisation régulière d'Internet selon le lieu d'utilisation, Canada



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 1999

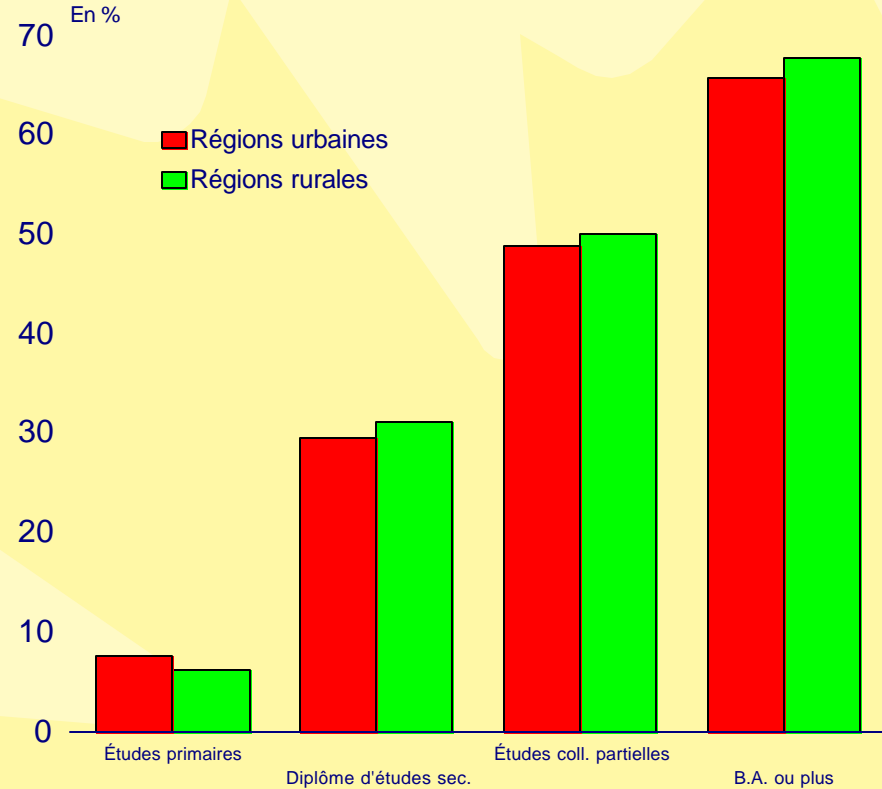
...et le niveau de scolarité est un facteur très important

Utilisation régulière d'Internet, selon le niveau de scolarité au Canada, tous les lieux d'utilisation confondus, 1999



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 1999

Proportion de ménages américains qui ont Internet, selon le niveau de scolarité, 2000



Les régions urbaines englobent les régions qui comptent au moins 1 000 personnes par mille carré et une population totale d'au moins 50 000 personnes ainsi que les villes, villages et autres régions de recensement désignées qui comptent 2 500 personnes ou plus. Les régions rurales désignent généralement des endroits de moins de 2 500 personnes.

Source : National Telecommunications and Information Administration et ESA, Department of Commerce des États-Unis, Recensement de la population d'août 2000 du Census Bureau des États-Unis.

- **Le niveau de scolarité est un facteur important dans l'utilisation d'Internet, tant au Canada qu'aux États-Unis.**
- **Contrairement au Canada, l'écart urbain-rural aux États-Unis est inversé aux niveaux supérieurs de scolarité.**

L'innovation

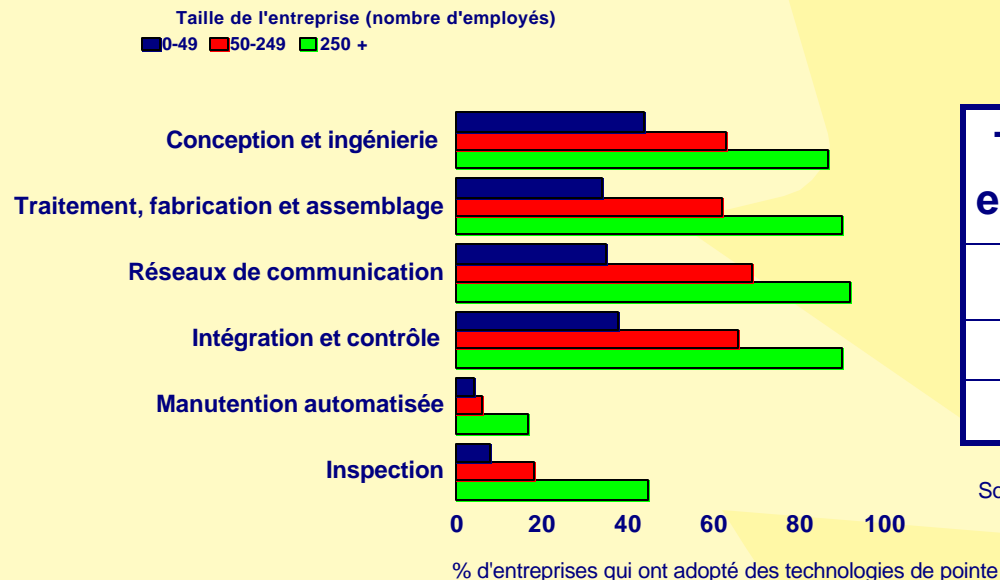
Les données sur les activités d'innovation dans les régions rurales sont rares

- **L'innovation est vue comme étant l'un des principaux facteurs à l'origine des gains de productivité et de la croissance économique. Toutefois, à cause de leur complexité, les activités d'innovation ne sont pas encore bien comprises, ni facilement mesurables.**
- **Essayer de mesurer les activités d'innovation dans les régions rurales relève du défi. Pour compliquer les choses, il n'existe pas de données comparatives sur la performance des entreprises à cet égard, à l'échelle urbaine et rurale.**
- **On ne peut tirer de conclusions qu'à partir des caractéristiques communes aux entreprises des régions urbaines et rurales.**

La petite taille des entreprises des régions rurales pourrait être un obstacle à l'adoption de la technologie...

L'adoption des technologies, moyen important par lequel les entreprises profitent de l'innovation, a tendance à augmenter avec la taille de l'entreprise.

Adoption de la technologie selon la taille de l'entreprise, 1998



Taille des entreprises selon le nombre d'employés, 1999

Taille des entreprises	Régions rurales	Autres que métros	Métros
1-49	97,5 %	96,8 %	94,6 %
50-199	2,2 %	2,7 %	4,5 %
200+	0,3 %	0,5 %	0,9 %

Source : Base de données du registre des entreprises

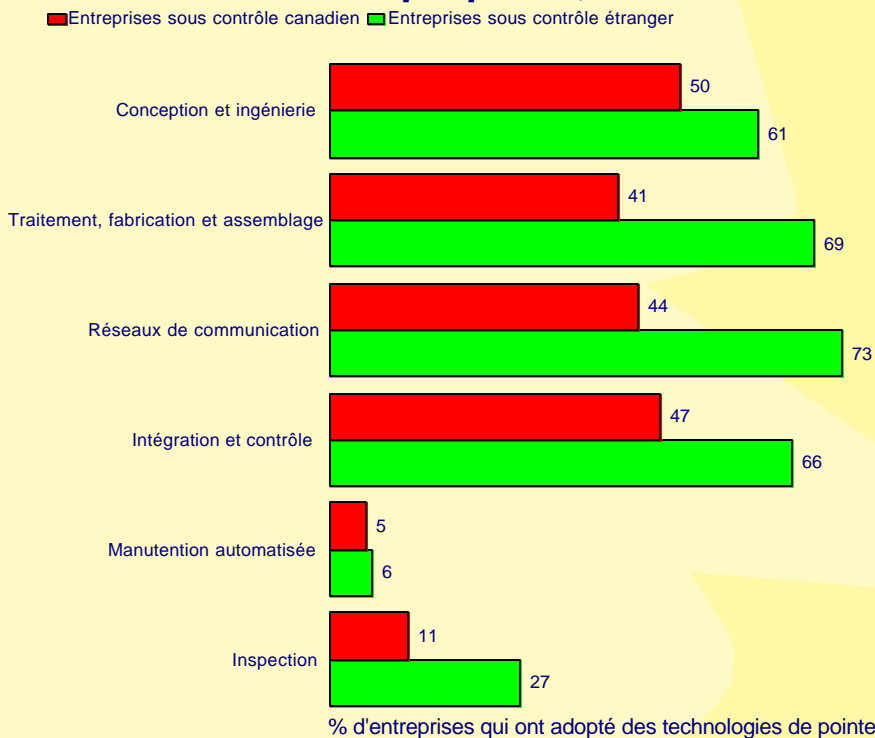
Source : Statistique Canada, Enquête sur les technologies de pointe dans l'industrie canadienne de la fabrication, 1998

- Les régions rurales peuvent être désavantagées à cause de la petite taille de leurs entreprises.
- Comparativement aux entreprises des régions rurales, trois fois plus d'entreprises des régions métropolitaines sont grandes (200 employés et plus) et deux fois plus sont de taille moyenne (entre 50 et 199 employés).

...tout comme leur faible degré de contrôle étranger...

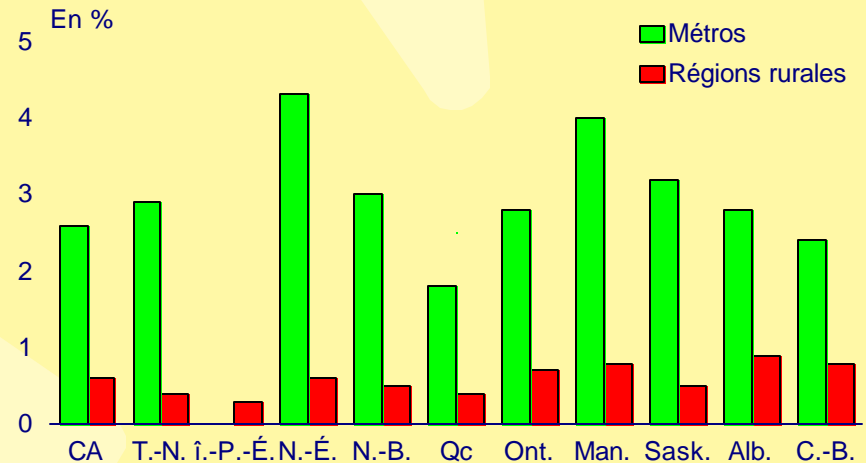
Les taux d'adoption sont habituellement plus élevés chez les entreprises étrangères que chez les entreprises canadiennes. Les filiales étrangères peuvent donc souvent servir d'intermédiaire important pour l'adoption de technologies de calibre mondial.

Adoption de la technologie au Canada, selon la propriété, 1998



Source : Statistique Canada, Enquête sur les technologies de pointe dans l'industrie canadienne de la fabrication, 1998

Taux de contrôle étranger, 1999



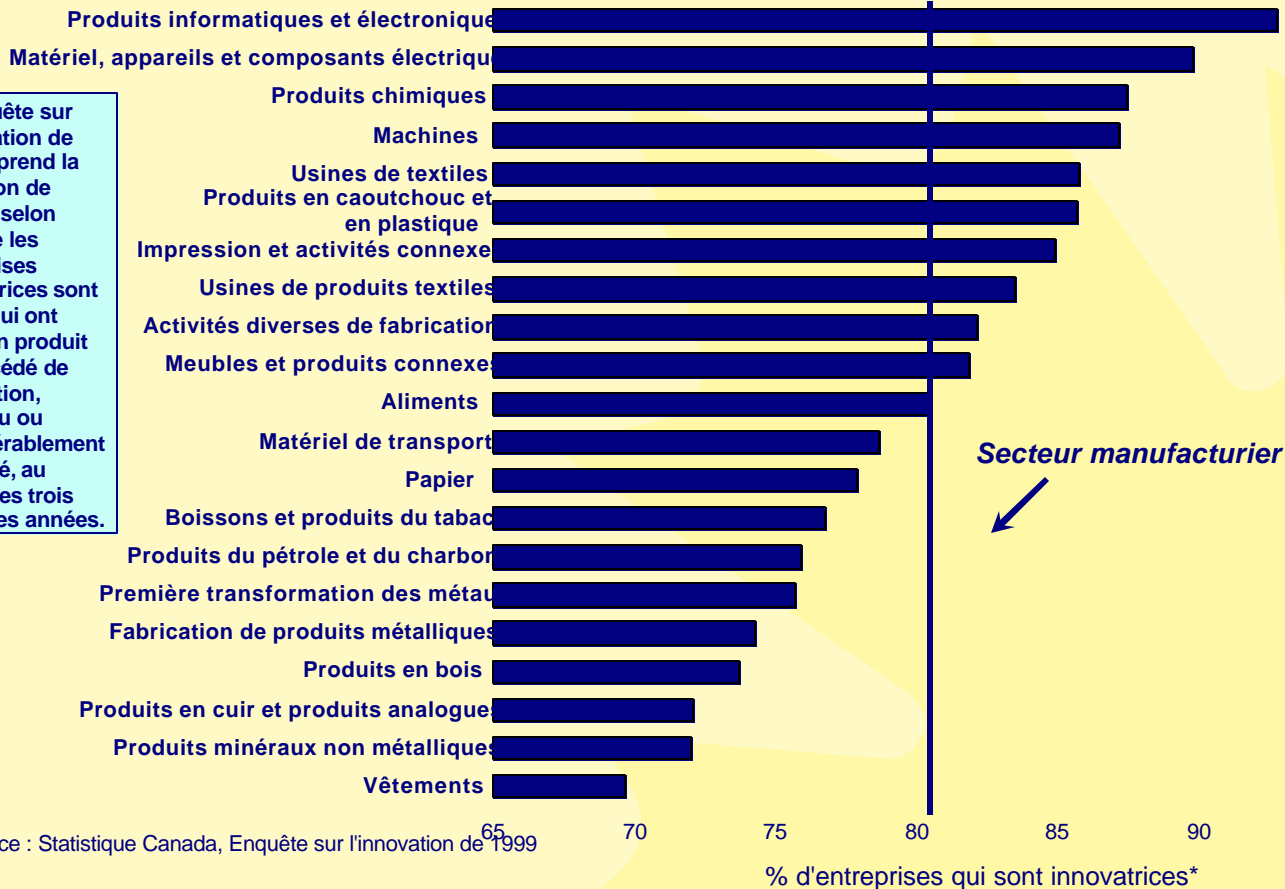
- Les entreprises des régions rurales ont moins l'occasion de profiter de ce mode de transmission de la technologie puisque les entreprises étrangères sont largement concentrées dans les régions métropolitaines.

...et leur structure industrielle

Entreprises innovatrices par secteur, 1999

Part de l'emploi, fabrication
Autres que métros
1989 1999

*L'Enquête sur l'innovation de 1999 reprend la définition de l'OCDE selon laquelle les entreprises innovatrices sont celles qui ont lancé un produit ou procédé de production, nouveau ou considérablement amélioré, au cours des trois dernières années.



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'innovation de 1999

- Les entreprises des régions rurales sont concentrées dans les industries moins innovatrices. Par exemple, les entreprises appartenant aux industries de la fabrication de produits en bois, de papier et d'aliments sont habituellement moins innovatrices que les entreprises de fabrication de produits informatiques et électroniques.
- Toutefois, les régions rurales sont très présentes dans certaines industries très innovatrices, notamment la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc et les machines.

Conclusion

Les régions rurales du Canada dans l'économie du savoir - Conclusion et répercussions sur le plan des politiques

- **À l'instar des régions urbaines, les régions rurales participent de plus en plus activement à l'économie du savoir**
 - **les emplois du savoir se multiplient rapidement**
 - **le niveau de scolarité de la main-d'oeuvre est de plus en plus élevé**
 - **l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet augmentent**
- **Toutefois, les régions rurales accusent du retard dans certains domaines clés**
 - **l'éducation, la formation, la connectivité et probablement l'innovation**
 - **certains écarts sont attribuables à une plus forte dépendance à l'égard des industries primaires dont l'emplacement est tributaire de la proximité des ressources naturelles.**
- **Au cours des dernières années, le gouvernement fédéral a mis davantage l'accent sur les régions rurales, et il a pris des mesures afin d'aplanir les difficultés que vivent ces régions et d'aider celles-ci à faire la transition vers l'économie du savoir.**

Des programmes nationaux abordent bon nombre de problèmes qui touchent les régions rurales...

- **Accroître les moyens économiques des collectivités rurales**
 - Les Sociétés de développement des entreprises de la collectivité (SDEC) et les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) appuient les petites collectivités et les collectivités rurales du Canada.
- **Venir en aide aux petites entreprises**
 - La Banque de développement du Canada
 - Le Programme d'aide à la recherche industrielle

Pour de plus amples détails, voir le Guide des services et des programmes du gouvernement du Canada à l'intention de la petite entreprise.

- **Renforcer le capital humain**
 - Initiative nationale en matière de littératie (discours du Trône)
 - Régimes enregistrés d'apprentissage personnel
 - Subventions canadiennes pour l'épargne-études et subventions canadiennes pour études
 - Bourses d'études canadiennes du millénaire

...et certains visent à régler des difficultés propres aux régions rurales...

En 1998, en réponse au rapport *Tenir compte de la réalité rurale* du Comité permanent des ressources naturelles, le gouvernement a affecté 20 millions de dollars sur quatre ans au Partenariat rural canadien (PRC) afin de favoriser le développement des collectivités rurales grâce à l'adoption d'une démarche interministérielle.

- Le PRC exige l'application d'une « lentille rurale », c'est-à-dire l'examen de l'incidence des nouvelles politiques et des nouveaux programmes sur le milieu rural.
- Le PRC appuie la tenue d'un Dialogue rural permanent ainsi que des projets communautaires (138 en 1998-2000) dans le cadre de l'Initiative des projets pilotes.



- Rapport *Tenir compte de la réalité rurale*, 1997
- Nomination du ministre à la coordination des affaires rurales, 1998
- Partenariat rural canadien (PRC), 1998
 - Lentille rurale
 - Initiative des projets pilotes
 - Dialogue rural
- Cadre d'action fédéral à l'intention du Canada rural, 1999
- Nomination du secrétaire d'État au Développement rural, 1999
- Premier rapport annuel présenté au Parlement, 2000

...notamment l'accès à l'autoroute de l'information

- Dans le cadre du Programme d'accès communautaire, le gouvernement a créé des sites d'accès public à Internet dans plusieurs milliers de collectivités rurales ou éloignées.
- En collaboration avec les provinces et les entreprises, Rescol a branché toutes ses écoles et bibliothèques à l'autoroute de l'information. Le programme Premières nations de Rescol offre aux écoles, à un prix abordable, un raccordement à haute vitesse à Internet à partir de terminaux par satellite DirecPC.
- Le 16 octobre 2000, le ministre de l'Industrie a annoncé la création d'un groupe de travail national sur les services à large bande, dont le mandat est de conseiller le gouvernement du Canada sur la meilleure façon de rendre les services Internet à large bande et à haute vitesse accessibles aux entreprises et aux habitants de toutes les collectivités du Canada d'ici 2004.
 - Le groupe de travail doit examiner les besoins et les caractéristiques des localités qui, sans une contribution gouvernementale, n'accéderont sans doute pas aux services à haute vitesse assurés par le secteur privé.

**PROGRAMME D'ACCÈS
COMMUNAUTAIRE**



Annexe A : Sources de données

- La définition de « région rurale » que nous avons utilisée dans notre rapport a été choisie, entre autres, parce qu'elle nous permet d'utiliser une vaste gamme de sources de données.
- Par contre, les définitions basées sur la densité de population ne nous auraient pas permis d'utiliser la plupart des sources de données citées. C'est le cas notamment de la définition que l'on trouve dans les recensements, où « région rurale » désigne une population située à l'extérieur d'un endroit d'au moins un millier d'habitants ou à l'extérieur d'un endroit dont la densité de population est d'au moins 400 personnes par kilomètre carré et de celle de l'OCDE, où « région à prédominance rurale » désigne une population située dans une région où plus de 50 p. 100 des personnes vivent dans une collectivité de moins de 150 habitants par kilomètre carré.
- Comme les données utilisées dans notre étude n'englobent ni les populations autochtones ni celles du Grand Nord, ces dernières ne font pas partie de notre analyse.

Enquête	Type d'enquête	Taille de l'échantillon
Enquête sur la population active, 1999 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	53 948
Base de données du registre des entreprises, 1999, liée à la base de données CALURA (Statistique Canada)	Données administratives provenant de Revenu Canada (compte du numéro d'entreprise)	Toutes les entités commerciales importantes au Canada
Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 1999 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	36 241
Recensement de la population, 1996 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	Tous les ménages, soit un échantillon de 20 %
Enquête sociale générale, 1998 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	10 749
Étude de la société Ekos, 1999 (Ekos Research Associates)	Enquête téléphonique	3 522
Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes, 1998 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	environ 42 600
Enquête internationale sur la littératie des adultes, 1997 (Statistique Canada)	Enquête auprès des ménages	(Canada) : 3 130 en anglais; 1 370 en français

Annexe : emplois du savoir et emplois de gestion

- Notre classification suit la démarche de Lavoie et Roy, selon laquelle les emplois sont répartis dans cinq catégories : savoir, gestion, traitement de données, prestation de services et fabrication de biens. Les emplois qui nécessitent la création de savoir ou la prestation d'avis de spécialiste sont classés dans la catégorie « savoir »; ceux qui nécessitent l'utilisation du savoir ou des données, dans la catégorie « traitement de données »; ceux qui nécessitent la prestation de services personnels, dans la catégorie « prestation de services » et ceux qui nécessitent la transformation ou le traitement de matériaux ou d'objets matériels, dans la catégorie « fabrication de biens ».
- Dans notre analyse, nous nous sommes concentrés sur la catégorie « savoir » et nous y avons ajouté certains emplois de la catégorie « gestion », plus précisément la haute gestion. Nous avons classé dans la catégorie « Autre » tous les autres emplois. Cette démarche s'éloigne quelque peu de la classification de Lavoie et Roy puisque les groupes professionnels que nous avons utilisés sont un peu plus englobants que les leurs; nous avons pris une certaine liberté dans la classification de certaines catégories dont les sous-éléments ne correspondaient pas à une même catégorie du système de Lavoie et Roy. Celles-ci sont suivies d'un astérisque.

Professions des domaines du savoir et de la gestion

Personnel des sciences naturelles et appliquées et professions apparentées
Personnel des sciences sociales, de l'administration publique et de la religion*
Enseignants*
Cadres supérieurs
Professionnels des affaires et de la finance*
Personnel du secteur de la santé, professionnels en sciences infirmières*

Autres professions

Autres professionnels de la gestion
Personnel des services financiers, administratifs et secrétaires*
Commis, y compris surveillants
Personnel technique, assistants et personnel assimilé du secteur de la santé*
Personnel des arts, de la culture, des sports et des loisirs*
Personnel des ventes et des services
Personnel de la vente en gros technique et non technique, de l'assurance et de l'immobilier, des achats en gros et au détail et des achats de grains
Vendeurs et commis-vendeurs, vente au détail; caissiers, y compris superviseurs, vente au détail
Chefs et cuisiniers, personnel des services des aliments et boissons, y compris surveillants
Personnel des services de protection
Personnel de soutien familial et de garderie
Personnel de la vente et des services n.c.a., y compris personnel de l'hébergement et des voyages, préposés dans les sports et les loisirs ainsi que surveillants
Personnel des métiers, du transport et de la machinerie et personnel assimilé
Professions propres au secteur primaire
Professions propres aux secteurs de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique
Professions non classifiées

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

par lettre :

Renée St-Jacques
Directrice générale
Analyse de la politique micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

par courrier

électronique :

par téléphone :

ou par fax :

St-Jacques.Renée@ic.gc.ca
(613) 954-3487
(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Éric Chalifoux, Anik Dufour, Joseph Macaluso, Arif Mahmud, Alison McDermott et Karen Smith, sous la direction de Shane Williamson. La traduction a été faite par Lucie Larocque, et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

Le rapport spécial qui accompagne le présent numéro a été préparé par Raynald Létourneau et Alison McDermott avec l'aide de Kiran Patel, de Julie Dubois et d'Anik Dufour et la collaboration de Shane Williamson et de Renée St-Jacques. Les auteurs désirent remercier Ray Bollman de Statistique Canada pour ses précieux commentaires et souligner l'aide que leur ont apportée de nombreux spécialistes de Statistique Canada, notamment Jonathan Ellison et Bill Penner. Gary Sawchuk est éditeur des rapports spéciaux du Moniteur micro-économique. Karen Smith et Sue Hopf se sont chargées de la présentation matérielle, et Lucie Larocque a fait la traduction.

ISSN 1206-2618

O-3